

ployé. Dès avril et mai derniers, M. Chauffard, M. de Massary, M. Netter mettaient en relief l'existence dans l'armée et à l'intérieur de grippe nerveuse, qui d'ailleurs semblait exister également dans l'armée allemande. Si dès ce moment et par la suite la grippe se développa plus en Espagne qu'en France, c'est que sans doute alors les conditions climatiques étaient plus favorables à son développement au delà des Pyrénées qu'en deçà. Elle resta longtemps relativement bénigne dans notre pays, entraînant certes l'apparition de nombre de pneumonies et d'autres affections à pneumocoques pour la plupart non mortelles, mais n'augmentant pas sensiblement la mortalité générale. On espérait donc que la grippe, si réelle que fût son existence, resterait limitée et bénigne. Hélas, c'est ici surtout que les prévisions optimistes ont été cruellement démenties, les chiffres des statistiques sont trop tristement éloquents! Que s'est-il passé? M. Netter rappelle que c'est en juillet que la transformation s'est faite, et depuis l'aggravation a été continue. C'est que, vers la fin du printemps, la grippe a sévi en Suisse avec une particulière intensité, le terrain individuel et le climat convenant sans doute particulièrement à son développement. Les malheureux internés, fatigués par bien des causes, lui ont offert une proie favorable, et lorsqu'ils furent repatriés, malgré les mesures judicieusement conseillées par M. J. Renault, ils ont contribué à transmettre à travers tout notre territoire ces formes plus virulentes de grippe et les complications qu'elles entraînaient. La chaleur et la sécheresse exceptionnelle de tout l'été ont facilité l'extension de l'épidémie. Enfin, il est certain que le surpeuplement de toutes les villes de province, de la plupart des stations estivales a été pour beaucoup dans la rapidité avec laquelle l'épidémie a pullulé et, si on se rappelle le rôle attribué aux moyens de transport dans les précédentes épidémies, on ne peut être surpris que ceux-ci, tels qu'ils fonctionnent actuellement, aient eu dans l'épidémie actuelle une importance primordiale. La recrudescence récente de la grippe à Paris s'explique facilement